onctions huileuses ou grasses, par exemple, produisent le même résultat délayant local en s'opposant à la transpiration et en maintenant, par suite, dans le réseau capillaire l'eau que celle-ci eût entraînée au dehors. C'est le même résultat amené par deux causes différentes.

Les fluidifiants sont des substances auxquelles on attribue une action opposée à celle des coagulants et qui ont pour effet de diminuer la plasticité du sang, de prévenir la formation des coagulums ou de les redissoudre quand ils se sont produits. Les alcalins, les iodiques et les mercuriaux sont les principaux agents de cette action à laquelle le mécanicisme moderne a fait jouer un rôle abusif. Les fluidifiants topiques sont dits résolutifs. Les produits de l'inflammation ou ses reliquats ne peuvent, en effet, être résorbés que quand, au préalable, ces exsudats sont revenus à l'état liquide, et c'est le propre effet des fluidifiants qui traversent l'épiderme et pénètrent jusqu'aux vaisseaux sanguins ou lymphatiques sous-jacents.

§ 4. - Topiques caléfiants et réfrigérants.

La chaleur est le plus général et le plus puissant des stimulants; et, par opposition, le froid est le plus général et le plus puissant des sédatifs; mais l'intrication de leurs effets réciproques est telle que la chaleur, après son action stimulante primitive, laisse persister une sorte d'asthénie, tandis que le froid, après une sédation préalable, produit une hypersthénie secondaire, plus ou moins active. Ce double contraste est la clef des effets, paradoxaux en apparence, que l'on obtient en opposant avec le même succès, au même cas, le froid et le chaud, contradiction supposée et qui défraye la verve des railleurs et des sceptiques. Le froid met en jeu, par un fait de résistance vitale, la force thermogénétique propre à l'organisme, et c'est sur cette réaction que l'hydrothérapie fonde ses procédés et ses moyens d'action. Quand son action locale est peu prolongée, elle amène à sa suite une réaction calorifique et circulatoire énergique; va-t-elle au contraire au delà d'une certaine intensité et d'une certaine durée, elle se fait sentir sur les vaisseaux dont la contractilité est abolic et sur le sang lui-même dont la constitution, en tant que liquide organisé, est profondément atteinte, et il en résulte des effets de sphacèle dont l'engelure est l'expression la plus superficielle et la moins grave.

Les topiques chauds et froids sont les agents de médications diverses : émolliente, astrictive, résolutive, antiphlogistique, anesthésique, hyperesthésique; et le thérapeutiste qui sait manier ces deux agents a, en eux, une gamme très-variée de médicaments. Il y a plus, la succession rapide des caléfiants aux réfrigérants, et vice versa, constitue, comme nous le voyons dans la pratique des douches écossaises, une sorte de gymnastique de la chaleur organique qui constitue, dans des cas déterminés, une ressource d'une grande puissance.

§ 5. - Topiques phlogogénétiques.

Ces topiques ont pour but de faire naître sur la peau ou sur les muqueuses une inflammation artificielle dont le résultat est de déplacer une inflammation morbide ou de se substituer à elle. Cette action phlogogénétique est donc révulsive ou substitutrice suivant qu'elle s'emploie loin du tissu enflammé ou sur le tissu enflammé lui-même.

Selon qu'on a recours à tel ou tel agent phlogogénétique, on obtient telle ou telle forme de l'inflammation.

Ces topiques constituent les éléments les plus usuels du

groupe de médications auxquelles je propose de donner le nom de nosopoïétiques (1) parce qu'elles se proposent pour but la création d'actes morbides artificiels afin d'agir sur les maladies pour en modifier ou en arrêter la marche.

§ 6. — Topiques hétérocriniques ou agissant sur les sécrétions.

Les effets produits par ces topiques peuvent se grouper autour des chefs suivants :

1° Stimulation de l'action glandulaire par une modification imprimée à la muqueuse sur laquelle s'ouvrent ses conduits excréteurs; tels sont, par exemple, les sialagogues empruntés à la catégorie des condiments sapides;

2º Remplacement d'une sécrétion qui fait défaut ou qui est insuffisante par un produit ayant quelque analogie avec cette sécrétion; tels sont les topiques gras employés sous forme de cosmétique pour remplacer la sécrétion onctueuse des follicules sébacés; la pepsine, la diastase, le suc pancréatique, l'extrait de fiel de bœuf, qui sont introduits dans les voies digestives pour en suppléer les sucs destinés à fluidifier les aliments;

3° Enlèvement ou dissolution des produits de sécrétion accumulés sur les surfaces de rapport, cellules épidermiques ou épithéliales, tels sont les bains, les alcalins, etc.

§ 7. — Topiques détruisant les tissus ou anérésiques (2).

Ces topiques ont pour but de détruire ou de ralentir le développement des tissus normaux ou des tissus épigénétiques. On peut les diviser en deux catégories: 1° les médicaments caustiques, subdivisés eux-mêmes en caustiques par la chaleur et par l'électricité; 2° les médicaments épilateurs qui ont pour effet de détruire les poils et d'amener une sorte d'atrophie ou de destruction de leur bulbe formateur, tels que les pâtes arsenicales, la chaux vive, le sulfhydrate de monosulfure de sodium, etc.

§ 8. - Topiques parasiticides.

Ils appartiennent à la catégorie de ces agents si nombreux qui, mis au contact des parasites végétaux ou animaux, ne leur permettent plus de vivre. Les parasites intestinaux qui habitent la partie inférieure du tube digestif, les épizoaires, les dermatophytes de toute sorte, sont tués par ces agents et avec eux disparaissent d'ordinaire les accidents locaux ou généraux qu'ils ont provoqués. Tantôt ce sont des corps invisquants (gélatine, glycérine, sucre), qui enveloppent les corps des parasites et empêchant leur respiration cutanée, la seule qu'ils possèdent, les tuent par asphyxie; tantôt, ce sont des substances toxiques pour ces parasites comme pour l'organisme aux dépens duquel ils vivent, le mercure par exemple, et leur usage implique, par ce fait même, la nécessité de précautions; tantôt enfin, comme certains amers (le quassia amara, le soufre nous en donnent des exemples), des substances inoffensives pour nous sont toxiques pour ces organismes inférieurs. Une dernière catégorie de ces topiques est celle des substances qui changent l'état chimique des surfaces sur lesquelles végètent des parasites et ne leur permettent plus de vivre. C'est ce que font les alcalins pour l'oidium albicans du muguet.

Ces groupes comprennent, je le crois du moins, tous les

⁽¹⁾ De vogos, maladie, ποιείν, créer. Voir plus loin le chapitre relatif aux classifications des médicaments.

⁽²⁾ De ἀναιρέω, détruire.